



Pour tous, il est difficile de vivre ces jours de pandémie. Les fidèles sont éloignés des sacrements. Les plus démunis le sont plus encore. Les malades et les anciens sont reconnus comme « population à risque ». Les familles font face à des difficultés matérielles par le bouleversement économique. L'avenir n'est plus le printemps radieux des « forces de progrès ». Pour aller de l'avant, l'Homme a besoin d'ancrages stables. Or, Dieu seul est permanent et constant.

Comme fidèle du Christ, je me rappelle sa Parole « le Fils de l'Homme n'a pas où reposer la tête » (Mt. 8, 20). Ici bas, nos assurances humaines ne sont que du sable, notre rocher c'est Dieu. Dans son « Acte de confiance en Dieu », st. Claude de La Colombière priait ainsi : « je ne connais que trop combien je suis fragile et changeant, je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affermisses, j'ai vu tomber les astres du ciel et les colonnes du firmament, mais tout cela ne peut m'effrayer : tant que j'espère, je me tiens à couvert de tous les malheurs ».

Si j'ai peur, si je manque de constance, que cette pauvreté ne me décourage pas. Ce serait laisser l'Adversaire triompher en moi. L'avenir ne doit pas m'angoisser puisqu'il est à Dieu. Mais, cela dit et crut, il me reste à le vivre concrètement...

Un premier constat s'impose : toute époque a eu ses soubresauts, tout homme a ses épreuves. Aujourd'hui comme hier, l'existence est parsemée d'embûches et de bonheurs. Chaque jour, je peux offrir un petit peu de bonheur à ceux que je croise : c'est la Charité.

Une deuxième considération s'ensuit : Dieu qui s'est fait Homme pour m'enseigner « venez à moi vous tous qui peinez, prenez sur vous mon joug et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes » (Mt.11,29). Dieu m'aime et il me l'a prouvé en Jésus-Christ. Il œuvre toujours pour mon bien, c'est ma foi.

Une troisième réflexion me fait appréhender la réalité dans son ensemble : je ne suis pas enfermé dans une situation inextricable. Aujourd'hui, ce que j'ai à vivre, je ne le subis pas, mais je peux le vivre en aimant, accompagné de Jésus-Christ : « Je peux tout en celui qui me rend fort » (Phil. 4, 13) : c'est mon espérance.

En conclusion, oui je suis dans l'inconnu pour demain. Ici bas, pour mon destin, rien n'est assuré, sauf deux choses : le Dieu de Miséricorde et moi, pauvre pécheur... or, nous sommes faits pour nous entendre.

Votre curé, l'abbé Olivier Nicque, 17 avril 2020.

L'abbé Théo Dohmen nous propose pour nous soutenir, en ces jours où les fidèles sont éloignés de la messe, des prières de saint Thomas d'Aquin pour la communion spirituelle :

Prière avant la communion

Dieu tout-puissant et éternel, voici que je viens au Sacrement de ton Fils unique, Notre Seigneur Jésus-Christ. J'y viens comme un infirme au médecin de la vie, comme un impur à la source de miséricorde, comme un aveugle à la lumière de la clarté éternelle, comme un pauvre et un dépourvu au Maître du ciel et de la terre.

J'implore donc l'abondance de ton immense libéralité, afin que tu daignes guérir mon infirmité, purifier mes souillures, illuminer ma cécité, enrichir ma pauvreté, vêtir ma nudité, afin que je reçoive le Pain des anges, Roi des rois et Maître des maîtres avec tout le respect et toute l'humilité, avec toute la contrition et la dévotion, toute la pureté et la foi, avec un propos et une intention qui conviennent au salut de mon âme.

Donne-moi, je t'en prie, de recevoir du Corps et du Sang du Seigneur non seulement le Sacrement, mais la vertu du Sacrement. O Dieu très doux! donne-moi de recevoir le Corps de ton Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, emprunté à la Vierge Marie, avec de telles dispositions que je mérite d'être incorporé à son corps mystique et d'être compté parmi ses membres.

O Père très aimant! ce Fils si cher que maintenant, en chemin, je me propose de recevoir sous ses voiles, accorde-moi de le contempler enfin à visage découvert, perpétuellement, Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit pendant les siècles des siècles. Amen.

Prière après la communion

Très doux Jésus, que ton Corps sacré et ton Sang soient la douceur et la suavité de mon âme; qu'ils me soient salut et sainteté en toute tentation, joie et paix en toute tribulation, lumière et force en toute parole ou action et, à la mort, ma suprême protection. Amen.

En raison de l'interdiction des rassemblements jusqu'à la mi-juillet, les célébrations des 1<sup>ères</sup> Communions et des Professions de Foi sont reportées à l'automne.

Cependant, individuellement, les enfants ayant le désir profond de recevoir la Ste. Eucharistie pour la 1<sup>ère</sup> fois, et qui ne souhaiteraient attendre octobre, le pourront, entourés des parents lors d'une messe privée, un jour fixé avec M. le curé.

Pendant ces jours de confinement, le dimanche quand sonne l'angélus de midi M. le curé célèbre l'antique rite de la bénédiction du territoire qui est utilisé dans le diocèse de Perpignan spécialement lors des *aplecs*. Du sommet du clocher d'Argelès, il appellera l'aide du ciel sur toute notre Communauté de paroisses en bénissant aux 4 points cardinaux.

Chaque jour M. le curé célèbre la Sainte Messe, en privé, à 8h30. Ainsi chacun peut s'unir aux Saints Mystères pour une communion spirituelle. Vous pouvez confier vos intentions de messe en appelant directement M. le curé (04 68 81 01 28).

Marseille 1720 - la pandémie en 2020. Cherchez l'histoire de sœur Anne-Madeleine Rémuzat et les « sauvegardes du Sacré-Cœur »...